

SAVE THE DATE PRIX DE LA PHOTO CAMERA CLARA

Rendez-vous à la Galerie **CLEMENTINE DE LA FERONNIERE**
le **jeudi 4 Février à 19h**
pour la remise du prix photo Camera Clara

À cette occasion sera révélé le nom de la lauréate :

Stéphanie Solinas

Exposition du 4 au 27 février 2021

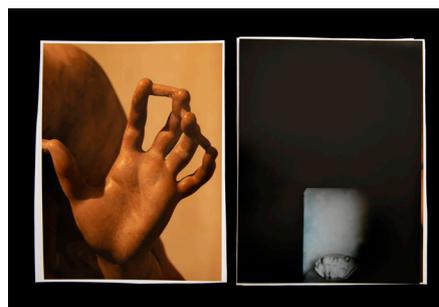
Mention spéciale :
Thomas Boivin

CLEMENTINE DE
LA FERONNIERE

Galerie Clémentine de la Féronnière
51, rue saint-Louis-en-l'île, 2e cour,
75004 Paris
www.galerieclémentinedelaferonniere.fr



M7, Pont Marie
Bus 67, île Saint-Louis



@Stéphanie Solinas



@Stéphanie Solinas



@Thomas Boivin

Stéphanie Solinas, lauréate

En 1633 à Rome, Galilée est condamné par l'Église pour avoir défendu la thèse de l'héliocentrisme. Figure exemplaire de la lutte de la science face à l'obscurantisme, on oublie souvent que Galilée est aussi celui qui expulsa du royaume de la physique, pour les reléguer dans celui de l'illusion subjective, les qualités qui sont l'essence même du monde sensoriel : les couleurs et les sons, la chaleur, les odeurs, les saveurs. Ainsi, celui qui explique le réel par l'impossible (la loi contre-intuitive de la chute des corps) invente la science moderne toute entière centrée sur la matière.

Agissant par superposition de temporalités et de représentations, ranimant la porosité entre science et foi, entre visible et invisible, *L'Inexpliqué – Revenants* explore, à partir de l'expérience sensible des corps, ce/ux qui peuple/nt le ciel.

Dans *L'Inexpliqué – Revenants*, les corps peints ou sculptés hantent les corps vivants, les astres nous regardent, et Galilée, au temps de son procès hébergé à la Villa Médicis, entre en dialogue avec Thérèse de Lisieux, sainte contemporaine qui aurait été détentricice d'un appareil photographique que j'ai miraculeusement pu emprunter au musée Nicéphore Niepce et utiliser sous le ciel romain. Comme le télescope pour les scrutateurs assidus des étoiles, cette chambre folding en bois m'est devenue appareil de vision, pour retrouver, dans la matérialité même des choses et des êtres, les traces d'un infini.

...
L'Inexpliqué – Revenants s'inscrit dans un travail plus global, *L'Inexpliqué*, qui se déploie en Italie et enquête sur les formes concrètes d'accès au spirituel - les miracles et le processus de leur reconnaissance dans le monde catholique comme point de contact direct entre science et foi, les reliques, les apparitions. Mené notamment à l'Académie de France à Rome / Villa Médicis [pensionnaire 2017-2018], *L'Inexpliqué* est un travail en cours, qui explore les liens créateurs entre lumière, vision, incarnation, science et croyance.

Stéphanie Solinas [1978-] explore le processus de pensée à l'œuvre dans l'acte de «voir» et le tissage du visible et de l'invisible, de la science et de la croyance, de la dynamique entre le Soi et l'Autre, qui façonne nos identités. Son champ d'investigation s'étend du XIX^e siècle au XXI^e siècle, de la naissance de la photographie à l'intelligence artificielle.

Depuis 2014, Stéphanie Solinas mène *Les Aveugles éblouis*, une recherche élaborée comme une cartographie des identités, entre matérialisme et transcendance. Elle ancre ses investigations sur 3 territoires spécifiques : L'Islande, l'Italie et les États-Unis, pour créer 3 ensembles d'œuvres - *Le Pourquoi Pas ?*, *L'Inexpliqué* et *Devenir soi-même*.

Diplômée en photographie de l'ENS Louis Lumière à Paris, docteur en arts visuels de l'Université Panthéon-Sorbonne, Solinas a été artiste en résidence à la Villa Médicis / Académie française à Rome [2017/18] et au Headlands Center for the Arts à San Francisco [2018/19].

Elle est lauréate de la bourse franco-américaine Étant Donnés pour l'art contemporain, du prix SCAM de l'œuvre expérimentale pour son court métrage *Ne Me Regarde Pas* pour l'Opéra de Paris / 3^e Scène, du prix Edouard Barbe.

Pendant 5 ans, Solinas a été professeure de photographie à l'École des Beaux-Arts de Rouen/Le Havre et à l'Institut de Sciences Politiques de Paris.

Elle a publié de nombreux livres et en octobre 2020 *le Guide du Pourquoi Pas ?*

Stéphanie Solinas a réalisé plusieurs expositions personnelles en France et à l'international : FraenkellAB et Headlands Center for the Arts à San Francisco, FOAM photographie museum à Amsterdam, Rencontres d'Arles, Carré d'Art à Nîmes, Musée national Eugène-Delacroix, Société française de photographie, Galerie Gradiva, Fondation La Maison Rouge à Paris, etc. Ses œuvres font partie de collections privées et publiques, entre autres SF MOMA, Pier 24 Photography aux États-Unis, Centre National des Arts Plastiques, Bibliothèque Nationale de France, Musée d'Art Moderne Centre Georges Pompidou, Fonds Régional d'Art Contemporain PACA, Fonds d'Art Contemporain de la Ville de Paris, Collection d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis, Musée Nicéphore Niepce en France, Musée de l'Élysée en Suisse, etc.



©Stéphanie Solinas



©Stéphanie Solinas



©Stéphanie Solinas

www.stephaniesolinas.com

Stéphanie Solinas, lauréate

In 1633 in Rome, Galileo was condemned by the Church for having defended heliocentrism. Exemplary figure of the struggle of science against obscurantism, we often forget that Galileo is also the one who expelled from the realm of physics, to relegate them to subjective illusion, the qualities that are the very essence of the sensory world: colors and sounds, warmth, smells, flavors. Thus, the one who explains the real through the impossible [the counterintuitive law of the falling bodies] invents modern science entirely centered on matter.

Working by superimposing temporalities and representations, reviving the porosity between science and faith, between visible and invisible, *L'Inexpliqué - Revenants* explores, from the sensitive experience of the bodies, what is above us.

In *L'Inexpliqué - Revenants*, painted or sculpted bodies haunt living bodies, the stars are watching us, and Galileo, at the time of his trial hosted at the Villa Medici, enters into dialogue with Therese of Lisieux, contemporary saint who is said to have owned a camera that I miraculously borrowed from the Nicéphore Niepce museum and used under the Roman sky. Like the telescope for the conscientious star gazers, this wooden large format folding camera has become my device of vision, to find, in the very materiality of things and beings, traces of an infinity.

L'Inexpliqué - Revenants is part of a larger work, *L'Inexpliqué*, that investigates in Italy the concrete forms of access to the spiritual - miracles and the process of their recognition in the catholic world as a direct point of contact between science and faith, relics, apparitions. Conducted at the French Academy in Rome / Villa Medici [artist in residence in 2017-2018], *L'Inexpliqué* is a work in progress exploring the creative links between light, vision, embodiment, science and belief.

Stéphanie Solinas [1978-] explores the thinking process involved in the act of "seeing" and the weaving of the visible and the invisible, of science and belief, of the dynamic between the Self and the Other, which shapes our identities. Her field of investigation extends from the 19th century to the 21st century, from the birth of photography to artificial intelligence. Since 2014, Stéphanie Solinas is leading *Les Aveugles éblouis* [The Dazzled blind], a research elaborated as a cartography of identities, between materialism and transcendence. She anchors her investigations on 3 specific territories : Iceland, Italy and USA, to create 3 bodies of works - *Le Pourquoi Pas ?*, *L'Inexpliqué* and *Devenir soi-même*. Graduate in photography from the ENS Louis Lumière in Paris, PhD in Visual Arts at Panthéon-Sorbonne University, Solinas was artist in residence at Villa Médicis / French Academy in Rome [2017/18] and at Headlands Center for the Arts in San Francisco [2018/19].

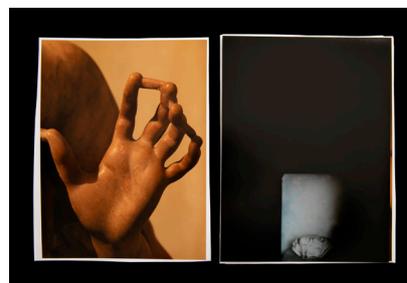
She is awarded of the Etant Donnés French-American grant for contemporary art, the SCAM Experimental Work Prize for her short movie *Ne Me Regarde Pas* for Opéra de Paris / 3^e Scène, the Edouard Barbe Prize.

For 5 years, Solinas was professor of photography at École des Beaux-Arts in Rouen/Le Havre and at Institut of Political Science in Paris.

She has published several books and in October 2020 the *Guide du Pourquoi Pas ?*

Stéphanie Solinas had several solo shows in France and abroad : FraenkelLAB and Headlands Center for the Arts in San Francisco, FOAM fotografie museum in Amsterdam, Rencontres d'Arles, Carré d'Art museum in Nîmes, Eugène-Delacroix national museum, French Photographic Society, Gradiiva gallery, La Maison Rouge foundation in Paris, etc.

Her work is part of private and public collections, among others SF MOMA, Pier 24 Photography in USA, Centre National des Arts Plastiques, Bibliothèque Nationale de France, Musée d'Art Moderne Centre Georges Pompidou, Fonds Régional d'Art Contemporain PACA, Fonds d'Art Contemporain de la Ville de Paris, Collection d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis, Musée Nicéphore Niepce in France, Musée de l'Élysée in Switzerland, etc.



©Stéphanie Solinas



©Stéphanie Solinas



©Stéphanie Solinas

www.stephaniesolinas.com

Thomas Boivin, mention spéciale

« Des gens qui ne se connaissent pas. C'est cette confiance que la photographie garde, c'est cette confiance qui est ensuite offerte au lecteur, et c'est en ce sens que sa signification sociale est la plus forte pour moi. Aujourd'hui encore, au-delà de toutes les préoccupations que chacun peut avoir pour notre avenir commun, voir qu'il est possible de rencontrer un étranger en faisant un portrait de manière aussi libre et intuitive que moi est pour moi à chaque fois un moment de grâce, et une promesse d'espoir ».

Thomas Boivin

« People who don't know each other. It is this trust that photography keeps track of, it is this trust that is then offered to the reader, and it is in this sense that its social meaning is the strongest for me. Even today, beyond all the concerns that everyone might have for our common future, to see that it is possible to have an encounter with a stranger through the making of a portrait in a way that is as free and intuitive as I do is for me every time a moment of grace, and a promise of hope ».

Thomas Boivin

Thomas Boivin est né en 1983. Vit et travaille à Paris.
Diplômé de l'école Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg, [DNSEP].
Depuis 2015, Thomas Boivin expose régulièrement.
Home P-11, A flat in Menilmontant est son dernier ouvrage publié aux éditions Homeparkpress, Hambourg.

Thomas Boivin was born in 1983. Lives and works in Paris.
Graduated from the Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg, [DNSEP].
Since 2015, Thomas Boivin exhibits regularly.
Home P-11, A flat in Menilmontant is his latest work published by the editions Homeparkpress, Hamburg.



@Thomas Boivin



@Thomas Boivin



@Thomas Boivin

www.thomasboivin.com

LE JURY

JOSÉPHINE DE BODINAT MORENO, fondatrice du prix et présidente de la Fondation Grésigny, **AUDREY BAZIN**, directrice artistique, se sont entourées de huit professionnels du monde de l'art :

DOMINIQUE DE FONT-REAUXX, Conservatrice générale au musée du Louvre, directrice de la Médiation et de la Programmation culturelle

AURÉLIE CHAUFFERT-YVART, Responsable d'édition chez Delpire & Co

HÉLOÏSE CONESA, conservatrice du patrimoine, en charge de la collection de photographie contemporaine à la Bibliothèque nationale de France

MARC DONNADIEU, conservateur en chef au Musée de l'Élysée à Lausanne

JULIE JONES, attachée de conservation au Cabinet de la Photographie du musée national d'Art moderne — centre Pompidou

CHANTAL NEDJIB, directrice de communication et consultante en entreprise sur l'image

GUILLAUME PIENS, commissaire général d'Art Paris Art Fair

MICHEL POIVERT, professeur en histoire de l'art à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne

FABIEN SIMODE, rédacteur en chef de la revue d'art L'œil

Après une pré-sélection sur vote de chaque membre du jury, les délibérations se font sur les dix dossiers restant en compétition. Chaque dossier est examiné avec soin et les échanges sont intenses, argumentés et constructifs. Vient ensuite la sélection des trois finalistes puis du lauréat.



Joséphine de BODINAT
Fondatrice du Prix



Audrey BAZIN
Directrice artistique



Dominique de FONT-REAUXX
Présidente du jury



Aurélie Chauffert-Yvart



Héloïse CONESA



Marc DONNADIEU



Julie JONES



Chantal NEDJIB



Guillaume PIENS



Michel POIVERT



Fabien SIMODE

© Agnès Geoffroy

LE PRIX

Créé en 2012, le prix photo Camera Clara est réservé aux artistes qui travaillent à la chambre photographique. Il récompense un travail d'auteur, inédit et présenté en série ou ensemble photographique afin qu'il puisse être jugé sur sa cohérence, tant sur la forme que sur son contenu.

A l'heure où un déferlement vertigineux d'images est offert à tous via Internet et représente une richesse indiscutable de communication et de partage, il est aussi incontestable - qu'à côté d'un échange démocratisé de contenus de valeurs - il s'est développé un « à tout va » photographique, très à la mode, qui a entraîné une confusion entre le médium, sa performance et sa qualification d'artistique. Pour la créatrice de ce prix, Joséphine de Bodinat Moreno et la directrice artistique Audrey Bazin, il est apparu essentiel de se positionner en « *contrechamp* » ou plutôt hors champ des tendances et de faire l'éloge d'une démarche réfléchie et d'une certaine lenteur. En effet par le maniement même de l'appareil, ses contraintes spécifiques, l'artiste choisit de prendre son temps pour collaborer avec la lumière. Ainsi revient-on à l'origine même de la photographie.

Il ne faudrait pas pour autant voir dans l'utilisation de la chambre, une ode au passé ou un procédé à tonalité nostalgique, les dossiers reçus le prouvent chaque année, le travail à la chambre est bien une recherche d'écriture de la lumière aux multiples options. Au delà des qualités de temps de pose, de contrôle des perspectives ou de netteté, les artistes ont en commun cette relation exclusive avec cette pratique et inventent grâce à elle des expressions particulières. Ainsi, pour Vasantha Yoganathan l'utilisation de la chambre photographique l'a amené vers une composition totalement choisie et maîtrisée, tout en l'invitant à regarder le paysage - et ses habitants, plus en profondeur.

Dotation du Prix Camera Clara

**La somme de 6 000 euros
sera offerte au lauréat par
Joséphine de Bodinat Moreno**

**Exposition des œuvres du lauréat
Galerie Clémentine de la Féronnière
51, rue saint-Louis-en-l'île,
75004 Paris**

**Du 4 au 27 février 2021
Vernissage le jeudi 4 février
à partir de 19h**

Le prix de la photo Camera Clara est soutenu par

DUPON
PHIDAP.

Atelier de production unique à Paris, Dupon Phidap propose toutes les prestations liées à l'image, de la retouche haute définition, aux tirages traditionnels, à l'impression numérique et l'encadrement. Partenaire des plus grandes manifestations culturelles et festivals photographiques dans le monde, Dupon Phidap est engagé auprès des photographes et des acteurs qui soutiennent la création photographique tels le Prix Camera Clara.



GALERIE CLÉMENTINE DE LA FÉRONNIÈRE

Créées en mai 2011, la galerie et les éditions Clémentine de la Féronnière se sont développées avec la volonté revendiquée de soutenir le travail de ses photographes sur le temps long.

La galerie représente notamment James Barnor, FLORE, Peter Mitchell, Anne Rearick ou Guillaume Zuili.

Située sur l'île-saint-louis à Paris en seconde cour d'un immeuble classé Monument historique, elle accueille en moyenne cinq expositions par an et a rapidement trouvé sa place au sein des grandes foires internationales de photographie.

Les éditions Maison CF, publient des livres de photographies, comme l'ouvrage à succès de Mathieu Kassovitz et JR *La Haine, facsimilé couleur du scénario* en est l'exemple récent.

Enfin, la galerie travaille activement avec les musées français et étrangers à l'acquisition et l'exposition des œuvres de ses artistes comme James Barnor dont elle représente l'œuvre et gère les archives.

CLEMENTINE DE LA FERONNIERE

51, rue saint-Louis-en-l'île,
75004 Paris, France
Tel : +33[0]1 42 38 88 85
mail@galerieclémentinedelaferonniere.fr

Du mardi au samedi de 11h à 19h

www.galerieclémentinedelaferonniere.fr

**Exposition des œuvres du lauréat
Galerie Clémentine de la Féronnière :
Du 4 au 27 février 2021
Vernissage le jeudi 4 février
à partir de 19h**





FONDATION
GRÉSIGNY



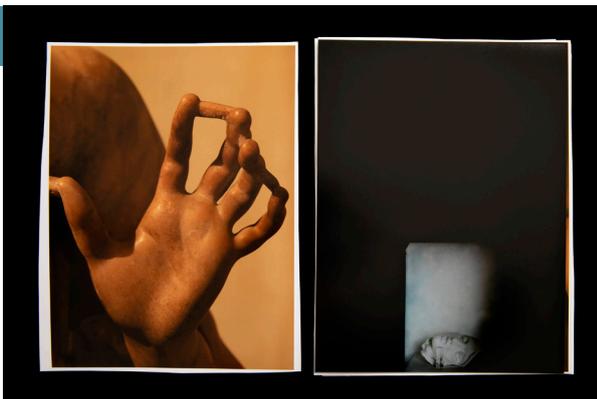
/ COMMUNIQUÉ DE PRESSE / 15 DÉCEMBRE 2020

WWW.PRIXCAMERACLARA.COM

VISUELS PRESSE DISPONIBLES SUR SIMPLE DEMANDE

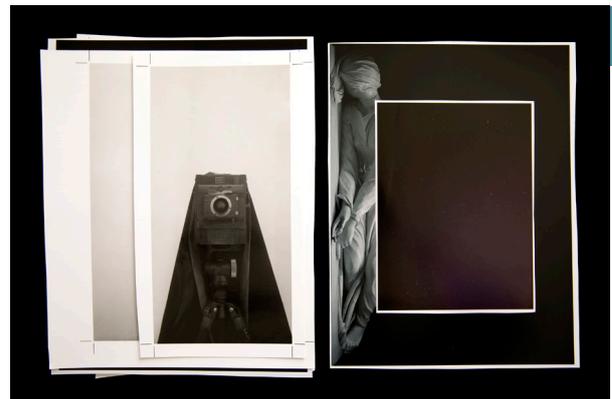
Stéphanie Solinas, lauréate

SS01



@Stéphanie Solinas

SS03



@Stéphanie Solinas

SS02



@Stéphanie Solinas